

Libournais-Pays foyen

« J'attends qu'on offre un avenir à la jeunesse »

SÉRIE A la veille du scrutin présidentiel, rencontre avec de jeunes Libournais suivis dans le cadre de la Garantie Jeunes, pour sonder le rapport qu'ils entretiennent avec la politique

GARANTIE JEUNES

« Sud Ouest » vous invite à suivre le parcours de quatre Libournais et les défis auxquels ils sont confrontés

**PRÉSIDENTIELLE
2017**

ARNAUD BERTRAND

Depuis la première rencontre en janvier, Tim a perdu sa créte ébouriffée. Il n'a en revanche rien perdu de son sourire. Sauf quand il s'agit de parler de politique. À l'évocation du scrutin présidentiel, Tim coupe court. Il n'ira pas voter. Point. La politique, c'est une affaire qui ne lui parle pas, et qui ne l'a d'ailleurs « jamais intéressé ». « Je n'y connais pas grand chose, dit-il, mais le peu que j'en connaisse, ce n'est pas mon truc. » On comprend que les quelques échos qu'il a eus de la campagne en cours ne l'ont pas fait changer d'avis. « Je n'aime pas les menteurs. C'est une fausse démocratie, on parle de liberté d'expression mais des qu'on l'ouvre, on nous la fait fermer. Il n'y a aucune humanité là-dedans. Je ne m'y retrouve pas. » Il préfère se concentrer sur ses projets, son travail dans une pizzeria en CDI, ses passions, dont la musique. Le 23 avril, il profitera plutôt des grands espaces que de l'isoloir.

« Un sentiment d'abandon »

Selon un dernier sondage, un jeune Français sur deux, entre 18 et 30 ans, juge la campagne « pathétique » (2).

Ce sentiment de désaveu pour les politiques mêlé à une défiance institutionnelle, Florence le partage, en partie. « Trop de bla-bla, de promesses en l'air », souligne la jeune femme de 22 ans. Depuis plusieurs mois maintenant, elle travaille en intérim dans un supermarché libournais. Elle poursuit avec la même ambition de signer un CDI, de gagner en stabilité et de pouvoir, enfin, commencer à « construire sa vie, se projeter dans l'avenir ». Si elle ne suit pas « du tout » la campagne électorale, à la différence de Tim elle ira voter. « J'ai mon opinion même si je ne connais pas toutes les propositions des candidats », dit-elle, séduite par certaines idées du Front national. « J'ai commencé en apprentissage à 15 ans. On m'a refusé le RSA, la prime d'activité. Moi, je n'ai droit à aucune allocation... »

Un vote pour signifier aussi sa colère face à des politiques qui ne parlent pas, selon elle, à la jeunesse. Par-

mi les préoccupations qu'elle souhaiterait voir plus sur la table, l'emploi. « Il faudrait qu'ils (les politiques, NDLR) nous ouvrent plus les portes de l'emploi », avance-t-elle, témoin d'un sentiment « d'abandon ».

La Garantie Jeunes (1) mise en place par Hollande ? « Une bonne chose », reconnaît-elle en tant que bénéficiaires. « On est vraiment soutenu par la Mission locale. Mais après, il y a quoi ? »

Par conviction ou par défaut

Andréa, elle, a depuis janvier quitté le Libournais pour Angoulême où elle poursuit sa reconversion dans les métiers de l'esthétique. La jeune femme, qui confie un « intérêt » pour la politique, a épluché les différents programmes. Elle attend du futur chef de l'État qu'il, ou elle, donne une marche à suivre, « qu'il offre un avenir à nous, la jeunesse ». Macron l'a convaincue dans ses idées et son rapport à la politique avec son mouvement bâti sur de « nouvelles formes et façons de faire de la politique. »

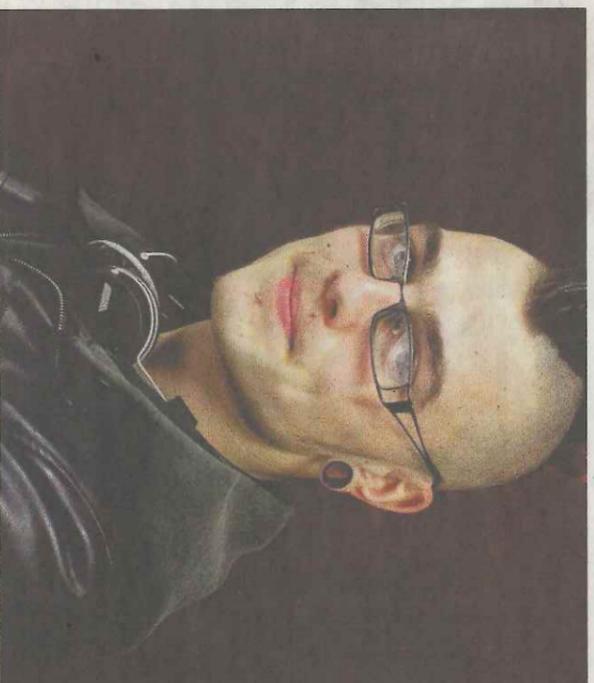
Depuis avril, Prescilla a retrouvé un emploi dans le social, domaine dans lequel elle s'est réorientée après une reprise de formation rendue possible par la Garantie Jeunes. « Un CDD évolutif vers un CDI », précise-t-elle.

Temporaire par définition, précaire en conséquence, mais un « soulagement » pour cette mère de famille de 25 ans.

En 2012, elle n'avait pu voter, suite à des difficultés administratives. Le 23 avril, elle ira voter, bien que restée distante de la campagne et méfiante face aux « promesses ». Mais elle ne sait pas encore pour qui. De sensibilité de gauche, concernée par « l'écologie » et la question du travail, elle avoue encore « hésiter » sur le bulletin qu'elle glissera dans l'urne. Mais il ne sera pas blanc. « Le droit de vote des femmes a été obtenu en lut-tant », dit-elle. Un vote par défaut ? « Oui, on peut dire ça. Mais il faut bien choisir un président, non ? »

(1) En place depuis le 1^{er} janvier, la Garantie Jeunes est destinée à favoriser l'insertion dans l'emploi des jeunes de 16 à 26 ans, en situation de précarité, en les accompagnant de manière intensive et collective professionnellement et financièrement.

(2) Étude OpinionWay réalisée en ligne du 15 au 17 mars auprès d'un échantillon représentatif de 1 181 jeunes de 18 à 30 ans (méthode des quotas).



Tim n'ira pas voter. « La politique, pour le peu que j'en connaisse, ce n'est pas mon truc ». PHOTOS ARCHIVES A.B.



Florence est en colère face à des politiques qui ne parlent pas, selon elle, à la jeunesse. Mais elle ira voter. « J'ai mon opinion »



Prescilla ira voter, bien que méfiante face aux « promesses ». De sensibilité de gauche, elle ne sait pas encore pour qui

D'UN BOURG À L'AUTRE

Bordeaux-Lyon :
un match de gala
à Moux

LIBOURNE Grosse affiche à venir sur la pelouse du stade Jean-Artoine Moux : Le 3 mai prochain (15 heures), les filles des Girondins de Bordeaux recevront l'équipe de Lyon, leader de l'élite française, sur le pré libournais. Prix unique : 5 euros. Réservations sur la billetterie officielle du club.

UTILE

URGENCES

Samu/Centre 15. Tél. 15.
Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.
Urgences malins. Tél. 05 56 79 56 79.

HÔPITAUX-CLINIQUES

Libourne. 112, rue de la Marne.
Tél. 05 57 55 34 34.
Sainte-Foy-la-Grande. Avenue Charrier. Tél. 05 57 41 96 96.

Urgence médicale week-end.
Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.

PHARMACIE DE NUIT

Après 22 h. S'adresser à la gendarmerie de Libourne.

ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture. 8, avenue de Verdun à Libourne. Tél. 05 56 90 60 60.
Ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h 30.

Chambre de commerce et d'industrie. 125 Avenue Georges Pompidou, 33503 Libourne Cedex.
Tél. : 05 57 25 40 00. Horaires d'ouverture du lundi au jeudi : de 8h30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 17 h 15. Le vendredi : de 8h30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 16 h 30. <http://www.libourne.ccf.fr>.
Journal : entreprenrdre@libourne.ccf.fr

Mission locale du Libournais.

Siège : Les Berges de l'Isle, 189 avenue Foch, 33500 Libourne. Tél. : 05 57 51 71 27. Contact : m.localite.libourne@wanadoo.fr.
Horaires d'ouverture au public : Lundi au vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 / 13 h 30 - 17 heures

TRANSPORTS

Citram Aquitaine.
Tél. 05 56 43 68 43.
www.citram.fr
Transgironde.
Tél. 09 74 500 033.
horaires-transportsg33.fr
SNCF 36 35 (voyageurs)
ou www.voyages-sncf.com
Aéroport Bordeaux-Mérignac.
Tél. 05 56 34 50 50.
www.bordeaux.aeroport.fr

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil des sans-abri. Tél. 115.
Femmes battues.
Tél. 05 56 40 93 66.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21.
CPAM Gironde. Tél. 3646